

DAFTAR PUSTAKA

- Baskin, A. (2006). *Jurnalistik Televisi*. Bandung: Simbiosia Rekatama.
- Ermanto. (2005). *Menjadi Wartawan Handal dan Profesional*. Yogyakarta: Cinta Pena. Dipetik Maret Minggu, 2019, dari <https://www.kompasiana.com/dre/55003962a333111d725100ae/realitas-masyarakat-jahiliyyah-dalam-sastra>
- Fairclough, N. (1995). *Critical Discourse Analysis*. London: Longman.
- Jenna, R. J. (2015). *Plastic waste inputs from land into the ocean*. Georgia: University of Georgia.
- Keraf, G. (2002). *Diksi dan Gaya Bahasa*. Jakarta: Nusa Indah.
- Kholidah, N. F. (2008). Polystyrene Plastic Waste Conversion into Liquid Fuel with Catalytic Cracking Process Using Al_2O_3 as Catalyst. *scienc & Technology Indonesia*, 3, 1-6.
- Kurniawan, Agung. (2005). *Transformasi Pelayanan Publik*. Yogyakarta: Pembaharuan.
- Mulyana, D. (2013). *Metodologi Penelitian Kualitatif*. Bandung. PT. Remaja Rosdakarya
- ..., D. A. (2012). *Kondisi Pencemaran Air di Indonesia*. Dipetik Desember ..., 2018, dari <https://bangazul.com/kondisi-pencemaran-air-di-indonesia/>



Peyroutet, C. (1994). *Style et rhétorique*. Paris: Nathan.

Purwaningrum, P. (2016). Upaya Menanggulangi Timbunan Sampah Plastik di Lingkungan. *Vol 8. No.2*.

Rohaya, S. (2008). Internet: Pengertian, Sejarah, Fasilitas, dan Koneksinya. *Vol. III, No, 1 Januari-Juni 2008 / Media Online*.

Syamsiro, M. S. (2013). Fuel Oil Production from Municipal Plastic Wastes in Sequential Pyrolysis and Catalytic Reforming Reactors.



LAMPIRAN

1. Lampiran Data

No.	Media	Data	Jenis Gaya Bahasa	Ket.
1.	Enviro2b	<i>Les ordures inondent Bali depuis plusieurs mois, principalement depuis l'île voisine de Java pendant la saison annuelle des pluies</i>	hiperbola	Paragraf ke enam
2.	Enviro2b	<i>Le déluge de plastique finit également dans des monticules disgracieux sur les plages de Bali, horrifians touristes et écologistes</i>	hiperbola	Paragraf ke tujuh
3.	Enviro2b	<i>Dans un message posté le 3 mars sur Facebook, Richard Horner écrit comment les courants océaniques avaient apporté un « joli cadeau » de méduses et de plancton, ainsi que des monticules et des monticules de plastique.</i>	antifrasis	Paragraf ke tiga.



4.	Enviro2b	<i>Richard Horner a déclaré que pendant que les plongeurs voient régulièrement « quelques nuages de plastique » pendant la saison des pluies, la nappe qu'il a identifiée est la pire jamais observée</i>	metafora	Paragraf ke sebelas
5.	Enviro2b	<i>Dans un message posté le 3 mars sur Facebook, Richard Horner écrit comment les courants océaniques avaient apporté un « joli cadeau » de méduses et de plancton, ainsi que des monticules et des monticules de plastique.</i>	repetisi	Paragraf ke tiga.
6.	Enviro2b	<i>« Sacs en plastique, bouteilles en plastique, gobelets en plastique, feuilles de plastique, seaux en plastique, sachets en plastique, pailles en plastique, paniers en plastique, sacs en</i>	repetisi	Paragraf ke tiga



		<i>plastique, plus de sacs en plastique, plastique, plastique ». La vidéo montre M. Horner nageant à travers la masse de plastique pendant plusieurs minutes. On voit aussi comment les déchets sont coagulés sur la surface tout en se mélangeant avec de la matière organique pour former une nappe de déchets flottants.</i>		
7.	Enviro2b	<i>« Surprise, surprise, il n’y avait pas beaucoup de mantas à la station de nettoyage aujourd’hui ... », note Richard Horner, avant d’ironiser « Elles ont surtout décidé de ne pas déranger... »</i>	repetisi	Paragraf ke tlima
8.	Enviro2b	<i>Manta Point est régulièrement fréquenté par de nombreuses raies Manta qui visitent le site pour se faire nettoyer des parasites par de plus petits poissons, mais la vidéo montre</i>	Ironi	Paragraf ke lima.



		<p><i>seulement une seule Manta en arrière-plan.</i></p> <p><i>« Surprise, surprise, il n’y avait pas beaucoup de mantas à la station de nettoyage aujourd’hui ... », note Richard Horner, avant d’ironiser « Elles ont surtout décidé de ne pas déranger... »</i></p>		
9.	La Croix	<i>Plongée dans une mer de plastique à Bali.</i>	metafora	Headline berita
10.	La Croix	<i>Plus d’ordures que de poissons.</i>	hiperbola	Paragraf ke tiga.
11.	La Croix	<i>Le constat est édifiant pour celui qui s’attendait à nager avec les raies-manta mais certainement pas dans un océan de déchets plastiques.</i>	hiperbola	Paragraf pertama
12.	La Croix	<i>Un phénomène qui n’est « pas normal » selon le plongeur. En temps normal, il dit voir « quelques nuages de plastiques flotter ».</i>	metafora	Paragraf ke lima



13.	La Croix	« <i>Les courants de l’océan nous ont apporté un beau cadeau avec des méduses, planctons, feuilles, branches, palmes, tiges... Oh, et du plastique. Des sacs en plastique, des bouteilles en plastique, des gobelets en plastique, des bâches en plastique, des seaux en plastique, des pailles en plastique, des paniers en plastique, toujours plus de plastique...</i> », a écrit le plongeur non sans ironie sur son compte Facebook.	repetisi	Paragraf ke empat
14.	La Croix	<i>Mais cette marée de déchets couvrant la totalité de la surface de l’eau a bien une source : les égouts des villes côtières, les cours</i>	simile	Paragraf ke enam



		<i>d'eau lors des fortes pluies ainsi que les décharges.</i>		
15.	Les Groum'trotters	<i>La pollution, qui détruit petit à petit les paysages paradisiaques de Bali.</i>	hiperbola	Paragraf ke tiga
16.	Les Groum'trotters	<i>Du plastique, du plastique et encore du plastique: c'est ce que l'on voit un peu partout en Indonésie, mais plus particulièrement par terre, dans les rues et sur les plage.</i>	repetisi	Paragraf ke dua
17.	Les Groum'trotters	<i>Alors que nous étions en Indonésie, une vidéo a fait « le buzz » sur les réseaux sociaux: Celle d'un touriste qui plonge au milieu des déchets près des côtes de Bali.</i>	sinisme	Paragraf pertama



18.	Le Point	<i>Qui deviendrait alors la 6e zone marine polluée composant le célèbre «7e continent de plastique»?</i>	hiperbola	Paragraf pertama
19.	Le Point	<i>Elle est plutôt accompagnée d'un triste descriptif : « Les courants océaniques nous ont amené un joli cadeau d'une nappe de méduses, de plancton, de feuilles, de branches, de bâtons, etc.</i>	antifrasis	Paragraf ke dua
20.	Le Point	<i>« Les courants océaniques nous ont amené un joli cadeau d'une nappe de méduses, de plancton, de feuilles, de branches, de bâtons, etc » “Oh, et du plastique. Des sacs en plastique, des bouteilles en plastique, des</i>	repetisi	Paragraf ke dua



		<i>gobelets en plastique [...], du plastique, du plastique, tellement de plastique.</i>		
21.	Libération	<i>Le défi titanesque de nettoyer le fleuve le plus pollué au monde en Indonésie</i>	simile	Headline berita
22	Libération	<i>Depuis peu, le gouvernement est déterminé à nettoyer cette poubelle aquatique, un défi titanesque.</i>	simile	Paragraf pertama

2. Lampiran Teks Berita

Teks 1



www.enviro2b.com/2018/03/07/la-bataille-de-bali-contre-la-pollution-plastique/

La bataille de Bali contre la pollution plastique

par La Rédaction, 07/03/2018. [Actualité](#), [Communiqués](#), [Déchets](#), [Déchets](#), [Fil Info](#), [Le Mag](#)



Un plongeur britannique a capturé des images choquantes de lui-même en train de nager à travers une mer de déchets en
au large des côtes de la station touristique indonésienne de Bali.



Une courte vidéo publiée par le plongeur Richard Horner sur son compte Facebook ainsi que sur YouTube montre l'eau densément parsemée de déchets plastiques et d'emballages alimentaires jaunissants, les poissons tropicaux occasionnels jaillissant à travers cet amas de plastique.

Mais où sont les poissons ?

Les images ont été prises sur un site de plongée appelé Manta Point, une station de nettoyage pour raies de l'île de Nusa Penida, à environ 20 km de l'île indonésienne de Bali.

Dans un message posté le 3 mars sur Facebook, Richard Horner écrit comment les courants océaniques avaient apporté un « *joli cadeau* » de méduses et de plancton, ainsi que des monticules et des monticules de plastique.

« Sacs en plastique, bouteilles en plastique, gobelets en plastique, feuilles de plastique, seaux en plastique, sachets en plastique, pailles en plastique, paniers en plastique, sacs en plastique, plus de sacs en plastique, plastique, plastique ».

La vidéo montre M. Horner nageant à travers la masse de plastique pendant plusieurs minutes. On voit aussi comment les déchets sont coagulés sur la surface tout en se mélangeant avec de la matière organique pour former une nappe de déchets flottants.

Manta Point est régulièrement fréquenté par de nombreuses raies Manta qui visitent le site pour se faire nettoyer des parasites par les petits poissons, mais la vidéo montre seulement une seule Manta en arrière-plan.



« *Surprise, surprise, il n’y avait pas beaucoup de mantas à la station de nettoyage aujourd’hui ...* », note Richard Horner, avant d’ironiser « *Elles ont surtout décidé de ne pas déranger...* »

La gestion des déchets, un sujet préoccupant pour l’Indonésie

Les ordures inondent Bali depuis plusieurs mois, principalement depuis l’île voisine de Java pendant la saison annuelle des pluies.

Le déluge de plastique finit également dans des monticules disgracieux sur les plages de Bali, horrifiants touristes et écologistes.

L’Indonésie produit environ 130 000 tonnes de déchets plastiques et solides chaque jour, dont près de la moitié dans des sites d’enfouissement, selon la Fondation ROLE (Rivers, Oceans, Lakes and Ecology) basée à Bali.

Le reste est soit illégalement brûlé ou déversé dans les rivières et les océans indonésiens.

Avec une mauvaise planification du gouvernement et de faibles niveaux de sensibilisation sur les déchets et le recyclage, l’Indonésie est maintenant le deuxième plus grand pollueur de plastique dans le monde après la Chine.

Il y a quelques semaines, des milliers de personnes à Bali ont pris part à un nettoyage de masse, pour tenter de débarrasser les rivières et les jungles de déchets de l’île, et sensibiliser le public aux effets néfastes des déchets.



Richard Horner a déclaré que pendant que les plongeurs voient régulièrement « quelques nuages de plastique » pendant la saison des pluies, la nappe qu'il a identifiée est la pire jamais observée.

Les plongeurs sont retournés sur le site le jour suivant, rapporte-t-il, avant que la nappe ait déjà avancé, « *continuant son voyage, dans l'océan Indien* ».

Teks 2

Le Croix

<https://www.la-croix.com/Sciences-et-ethique/Environnement/Plongee-mer-plastique-Bali-2018-03-08-1200919195>

Plongée dans une mer de plastique à Bali

Le plongeur britannique Rich Horner a filmé une de ses excursions sous-marines dans les eaux de l'île de Bali en Indonésie. Le constat est édifiant pour celui qui s'attendait à nager avec les raies-manta mais certainement pas dans un océan de déchets plastiques. Ordures flottantes sur plusieurs kilomètres, pas de poissons, surface de l'eau obstruée...

Des millions de touristes affluent chaque année au bord des plages de sable fin de l'île indonésienne de Bali, mais une vidéo par le plongeur britannique Rich Horner met en exergue un problème préoccupant : des eaux claires souillées de déchets en



Plus d'ordures que de poissons

La vidéo sous-marine réalisée cette semaine par Rich Horner montre le plongeur nager sous l'eau au milieu de centaines de déchets en plastique et autres débris à Manta Point, sur la petite île de Nusa Penida, au sud-est de Bali, où les touristes viennent observer les raies manta.

« Les courants de l'océan nous ont apporté un beau cadeau avec des méduses, planctons, feuilles, branches, palmes, tiges... Oh, et du plastique. Des sacs en plastique, des bouteilles en plastique, des gobelets en plastique, des bâches en plastique, des seaux en plastique, des pailles en plastique, des paniers en plastique, toujours plus de plastique... », a écrit le plongeur non sans ironie sur son compte Facebook.

Un phénomène inquiétant

Ces images particulièrement alarmantes illustrent bien le désastre écologique qui se produit en Indonésie. En provenance de l'île voisine de Java et portés par les courants, ces déchets se répandent petit à petit dans tout l'océan indien. Un phénomène qui n'est « pas normal » selon le plongeur. En temps normal, il dit voir « quelques nuages de plastiques flotter ».

Mais cette marée de déchets couvrant la totalité de la surface de l'eau a bien une source : les égouts des villes côtières, les cours d'eau et les fortes pluies ainsi que les décharges. En Indonésie, l'équivalent en déchets d'un camion poubelle est déversé par minutes dans l'océan.



L'Indonésie face au problème du traitement des ordures

Les monticules de déchets qui s'accumulent sur les plages nuisent à la réputation de Bali, présentée comme une île de rêve aux eaux turquoise, et mettent en exergue le problème des ordures en Indonésie.

Quatrième pays le plus peuplé au monde avec quelque 255 millions d'habitants, cet archipel d'Asie du Sud-Est est le deuxième producteur mondial de déchets marins après la Chine, avec 1,29 million de tonnes par an jetées en mer, qui provoquent des dégâts immenses sur les écosystèmes et la santé.

Un empoisonnement à grande échelle

Pour I Gede Hendrawa, chercheur en océanographie à l'Université Udayana de Bali, *« les déchets dérangent les touristes d'un point de vue esthétique mais le problème du plastique est bien plus grave que cela : des microplastiques peuvent contaminer les poissons qui, s'ils sont mangés par des humains, peuvent provoquer des problèmes de santé comme le cancer. »*

L'objectif fixé par le gouvernement indonésien de réduire de 70 % sa pollution marine d'ici à 2025 paraît très ambitieux à l'heure actuelle.



Teks 3

Le Point

odifié le 07/03/2018 à 20:17 - Publié le 07/03/2018 à 18:54

Et si ce plongeur britannique avait découvert une nouvelle « poubelle océanique » ? Qui deviendrait alors la 6e zone marine polluée composant le célèbre « 7e continent de plastique » ? On est en droit d'y penser au vu des images que Rich Horner a rapportées de sa dernière excursion, le 3 mars 2018, au large de l'île de Nusa Penida, située au sud-est de Bali, dans l'archipel indonésien.

Publiée sur Facebook et visionnée plus d'un million de fois, sa vidéo est loin de montrer des eaux turquoise remplies de poissons multicolores. Elle est plutôt accompagnée d'un triste descriptif : « Les courants océaniques nous ont amené un joli cadeau d'une nappe de méduses, de plancton, de feuilles, de branches, de bâtons, etc. Oh, et du plastique. Des sacs en plastique, des bouteilles en plastique, des gobelets en plastique [...], du plastique, du plastique, tellement de plastique ! Surprise, surprise, il n'y avait pas beaucoup de raies [deux peuvent être aperçues dans la vidéo, NDLR] à la station de nettoyage aujourd'hui... Elles ont surtout décidé de ne pas se déplacer. »

« Nous voyons malheureusement des nuages de plastique tout le temps pendant la saison des pluies, ajoute-t-il. Mais je n'ai jamais vu une chose comme ça à cette échelle. » Selon le plongeur, les déchets viendraient des égouts des villes côtières et des rivières, ensuite par les courants marins et les vents. Dans le cas des autres bassins du globe où l'on retrouve énormément de plastique, les gyres sont influencés par la rotation de la Terre et forment ensuite des « gyres » où les débris flottent et tournent à l'infini. Ils sont attirés vers le centre de la spirale.



30 millions de tonnes de plastique déversées dans l'océan chaque année

La pollution aux déchets de plastique est un véritable fléau en Indonésie. 1,29 million de tonnes sont jetées en mer chaque année. Sur l'île de Java coule le Citarum, un fleuve dont la Banque mondiale dit qu'il est le plus pollué du monde. En 2017, le gouvernement indonésien a décidé d'inverser la tendance en participant à une campagne de l'ONU baptisée « Océans propres », afin de baisser de 70 % la pollution de ses eaux d'ici à 2025. Un objectif que partagent les autorités locales de l'île de Bali. Cent tonnes d'ordures sont ramassées chaque jour sur les plages, direction ensuite la décharge. Un « état d'urgence déchets » a même été décrété sur l'île de 4 millions d'habitants.

Selon les informations de Rich Horner, les morceaux de plastique auraient disparu dès le lendemain de son excursion filmée. Mais « ils ne vont pas vraiment loin ». Et surtout, avec le temps – des centaines d'années – et la dégradation solaire, ces déchets deviennent microscopiques, un désastre pour l'environnement et les animaux marins qui les ingurgitent. Selon des chercheurs de l'université de San Diego, la quantité de microplastiques a été multipliée par cent depuis environ 1970 dans le gyre du Pacifique nord. « 300 millions de tonnes de plastique sont produites chaque année dans le monde, dont près de 10 % finissent dans les océans », écrivait le journal Le Monde en 2012.

Teks 4



rm'trotters

[HTTPS://LESGOURMTROTTERS.COM/2018/03/15/LA-POLLUTION-VA-TELLE-METTRE-UN-FREIN-AU-TOURISME-EN-INDONESIE/](https://lesgourmtrotters.com/2018/03/15/la-pollution-va-telle-mettre-un-frein-au-tourisme-en-indonesie/)

LA POLLUTION VA-T'ELLE METTRE UN FREIN AU TOURISME EN INDONÉSIE ?

15 mars 2018

déchets en Indonésie (dr: regardsurlemonde)

Réflexion de Malo :

Alors que nous étions en Indonésie, une vidéo a fait « le buzz » sur les réseaux sociaux: Celle d'un touriste qui plonge au milieu des déchets près des côtes de Bali. Cette scène, que l'on retrouve un peu partout en Indonésie n'assure pas une bonne publicité du pays pour les touristes. La pollution, qui détruit petit à petit les paysages paradisiaques de Bali, va-t'elle devenir une raison, pour les touristes de ne plus venir en Indonésie ? La menace existe mais le gouvernement indonésien, conscient du problème, veut essayer de tout mettre en place pour éviter, ce qui serait, une catastrophe pour le pays.

Du plastique, du plastique et encore du plastique: c'est ce que l'on voit un peu partout en Indonésie, mais plus particulièrement par terre, dans les rues et sur les plages. Laisser leurs déchets trainer est une mauvaise habitude prise par les Indonésiens. Lors d'un trajet en voiture entre l'aéroport et la ville d'Amed, nous avons même vu une voiture s'arrêter et jeter son sac poubelle (plein de déchets) dans le fossé.

Pour dire, même si un tri est effectué par l'état, les déchets collectés par les éboueurs sont plus posés dans un coin, à l'écart, puis ensuite brûlés (ce qui est aussi mauvais pour l'environnement) plutôt que recyclés.



À côté de ça, le tourisme contribue aussi à ce désastre écologique. En particulier le tourisme de masse dans les grands complexes hôteliers où les draps et les serviettes sont changées tous les jours et où la climatisation tourne à plein régime.

Le pire dans tout ça, c'est que, même dans ces grands hôtels, l'eau du robinet n'est pas potable. Les bouteilles plastiques sont gratuites (ou plutôt incluses dans le prix) et se rajoutent aux déchets.

La faune locale est également perturbée par le tourisme de masse. Hormis les déchets qui tuent les animaux lors des « tours » organisés, les guides nourrissent les animaux pour les attirer et satisfaire les touristes. Leur équilibre alimentaire est alors perturbé et ils deviennent indépendants de la nourriture des hommes (on appelle ça faire du feeding).

Heureusement, l'état indonésien, conscient du problème et du risque pour son économie a décrété un « état d'urgence » concernant la gestion des déchets. Il s'est engagé à réduire de 70% sa production de déchets d'ici à 2025 en développant le recyclage, quasi inexistant, en lançant des campagnes de nettoyage des rues et des plages, en assainissant les eaux du robinet pour limiter l'utilisation des bouteilles plastiques et en réduisant l'emploi des sacs plastiques.

Nous avons nous même été témoins d'une de ces actions à Amed (au nord-est de Bali) où nous avons vu des enfants, probablement une école, nettoyer les rues.

Le pays, qui est le 2e producteur de déchets marins au monde (1,29 millions de tonnes par ans tout de même) est vraiment conscient du problème et va mettre tout en place pour réduire sa production de déchets.

Les touristes peuvent eux aussi agir, à leur échelle contre cette catastrophe écologique en pratiquant l'écotourisme (par exemple en choisissant de faire un « tour » respectueux des animaux ou un hôtel qui ne change pas les draps tous les jours, etc...) qui est plus responsable et qui encourage la protection de l'environnement.



En conclusion, la situation actuelle de l'Indonésie par rapport à l'écologie est désastreuse, et le tourisme de masse n'aide pas à résoudre ce problème. Toutefois cette manière de faire, peut déranger certains touristes qui peuvent agir, à leur échelle. La vidéo du plongeur au milieu des déchets va peut être, aider les locaux à s'interroger et à changer leurs habitudes, qui font une mauvaise publicité pour le pays. La pollution ne met, pour l'instant, pas de frein au tourisme en Indonésie (14 millions de touristes étrangers en 2017 contre 8 millions en 2012). Cette énorme croissance du nombre de touristes va ,cependant, peut-être s'arrêter à cause de la pollution qui détruit les paysages de rêve qui attirent les touristes. Le gouvernement est conscient de cela et met tout en place pour que cela n'arrive jamais.

Teks 5

Libération

Le défi titanesque de nettoyer le fleuve le plus pollué au monde en Indonésie

10/03/2018





Avec sa maladie de la peau et ses faibles récoltes de riz, Yusuf Supriyadi n'oublie jamais qu'il vit à côté du Citarum, surnommé le fleuve le plus pollué au monde, en Indonésie. Depuis peu, le gouvernement est déterminé à nettoyer cette poubelle aquatique, un défi titanesque.

Le fleuve situé dans l'ouest de l'île de Java est rempli de polluants de toutes sortes -- mercure, plomb, arsenic, déchets ménagers et fécales animales. La multiplication des déchets toxiques déversés dans l'eau par des usines textiles de la région n'arrange



Contraint de pomper cette eau très polluée pour irriguer sa petite plantation, M. Supriyadi voit sa récolte de riz chuter des deux tiers pendant la saison des pluies, et sa santé se dégrader.

"J'ai des démangeaisons dans les mains et ma récolte est endommagée", raconte à l'AFP cet homme de 54 ans.

"La pollution affecte mon riz. Si je continue, je vais perdre de l'argent. Si je ne continue pas, je n'aurai pas d'autre travail", pour nourrir la famille, dit-il.

La Banque mondiale avait par le passé déclaré le Citarum fleuve le plus pollué au monde, dont l'eau est aussi une source d'énergie hydroélectrique pour Java et l'île de Bali. Après des décennies d'insuccès pour le nettoyer, Jakarta a écarté les autorités locales et pris les choses en main.

Objectif: rendre l'eau du Citarum potable d'ici à 2025, une mission quasi impossible. En janvier, le gouvernement indonésien a chargé la police, l'armée et la justice de réprimer les entreprises qui ne respectent pas la loi.

Désormais, les usines qui y déversent leurs déchets risquent de se voir retirer leur licence d'exploitation. De plus, des caméras de surveillance vont être installées le long des rives du fleuve pour identifier les contrevenants. Parallèlement, du matériel de dragage va être utilisé pour nettoyer le fleuve aux odeurs nauséabondes, a déclaré un porte-parole du ministère des Affaires maritimes.

"Le Citarum est le fleuve le plus pollué au monde. En l'espace de sept ans, nous allons tout régler", affirme-t-il.

Et "cette fois, nous ne plaisantons pas. Nous abordons cela avec une approche globale et c'est avec optimisme que nous pouvons rendre le Citarum à nouveau propre, comme c'était le cas il y a 50 ou 60 ans", ajoute le porte-parole.

pollution s'est aggravée au fil du temps. Dans les années 1980, une nouvelle zone industrielle s'est développée autour de la
e de Majalaya, à 170 km à l'est de la capitale Jakarta. Des usines textiles se sont installées sur une superficie de 2.000 hectares
plois ont été créés. Mais à quel prix!



Environ 280 tonnes de déchets industriels sont déversés chaque jour dans le fleuve, selon des données officielles. En plus, de nombreux habitants y jettent leurs détrit. "Quand il pleut et que ma maison est inondée, l'odeur est horrible", raconte l'un d'eux, Achmad Fachrureza, en naviguant sur le Citarum dans un canot gonflable au milieu de bouteilles en plastiques, d'emballages en polystyrène et déchets de toute sorte. Cet homme de 57 ans travaillait comme agent de sécurité dans une usine textile proche de chez lui. Mais après avoir posé des questions sur le système de gestion de déchets de l'entreprise, il a perdu son emploi.

Des deux côtés du fleuve, des conduites rejettent des déchets industriels directement dans l'eau. "La plupart des usines ici ont un système de gestion des déchets, mais il ne fonctionne pas correctement, c'est juste pour la forme", afin d'être en règle, explique Deni Riswandani, de l'ONG Elingan.

La pollution du fleuve long de 300 km constitue un grave risque pour la santé des quelque cinq millions d'habitants vivant dans la région. Nombre d'entre eux souffrent de maladies de la peau telle la gale, comme M. Supriyadi, ou d'infections respiratoires provoquées par l'inhalation de polluants.

"Un nombre très élevé de gens fréquentent des établissements de soins", constate M. Riswandani. Frustrés par cette pollution, ce dernier et d'autres défenseurs de l'environnement bloquent souvent des conduites qui rejettent des déchets toxiques avec des pierres et des morceaux de béton, mais les obstacles sont rapidement retirés par du personnel des usines.

